



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Pays de la Loire | 2000

Montsoreau – Le Château

Évaluation (2000)

Daniel Prigent



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35577>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Daniel Prigent, « Montsoreau – Le Château » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 25 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35577>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Montsoreau – Le Château

Évaluation (2000)

Daniel Prigent

- 1 Lors des travaux d'aménagement des nouveaux bâtiments d'accueil du château de Montsoreau le talus bordant la cour, au sud, a été décaissé. Au nord du mur de soutènement, des constructions modernes ont été mises au jour, de même qu'une maçonnerie de confortement médiévale. Au sud de ce mur, la succession rencontrée a été plus complexe. Sous 3 m de remblais modernes ou tardi-médiévaux, renfermant des structures d'âges variés (escalier, caves, fours, murs de soutènement), entre les caves et la partie érodée du talus, une bande d'environ 5 m de large sur 50 m de long conservait les traces de murs médiévaux ; ces maçonneries reposaient sur un remblai consolidé. Le dégagement de ces structures allait permettre de mettre au jour une série de maçonneries présentant des caractéristiques voisines, mais constituant trois ensembles. Ces constructions, réalisées en moyen appareil de tuffeau, étaient conservées sur une hauteur de deux à dix assises. Le mobilier mis au jour oriente la datation de ces bâtiments vers le milieu du XI^e s. L'organisation de la construction peut difficilement être restituée. En effet, l'érosion a fait disparaître les murs sud ; au nord, les aménagements modernes ont détruit les maçonneries ; nous perdons aussi la trace des murs à l'est et à l'ouest. Nous pouvons néanmoins définir deux ensembles ; à l'ouest plusieurs pièces, dans lesquelles trois cheminées ont été retrouvées, étaient séparées de la grande pièce orientale par un espace découvert. Ces bâtiments n'ont pas connu une longue période d'occupation ; l'instabilité du terrain sous-jacent entraîne en effet rapidement des désordres importants qui conduisent à son abandon.
- 2 Cet ensemble bâti succédait à une première construction, dont la structure maçonnée mise au jour, de petite taille, reposait elle-même sur un remblai.
- 3 Il est vraisemblable que les grandes douves, qui entouraient le site datent, au moins partiellement, de cette phase d'occupation. Au nord du mur de soutènement, aucun vestige de cette occupation n'a été retrouvé.
- 4 Dès le début du XI^e s., les textes mentionnent l'existence d'un *castrum* et, à la fin du siècle, les seigneurs de Montsoreau sont parmi les plus puissants de l'Anjou. L'importance du site, qui s'inscrit dans les toutes premières constructions angevines en

moyen appareil, s'explique notamment par la position de Montsoreau, idéalement situé à la confluence de la Vienne et de la Loire, au croisement de plusieurs voies terrestres importantes et à faible distance du grand sanctuaire de pèlerinage de Candes-Saint-Martin.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjfwvl4xqBS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwiC1KC5tKa>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2000

AUTEURS

DANIEL PRIGENT

Service archéologique départemental de Maine-et-Loire